

la question

Beaujolais nouveau: Simone de Montmollin se souvient d'un jeudi de novembre à Montpellier

Glou, glou, glou: le revoilà. Après-demain, comme tous les troisièmes jeudis de novembre depuis 1951, le beaujolais nouveau coulera à flots aux quatre coins du monde. De Genève à Toronto; de Séoul à Tokyo. Piquette rosâtre pour les uns, breuvage de fête pour les autres, ce vin-là divise encore et toujours les amateurs comme les profes-

sionnels. Voyons ce qu'en pense la présidente de l'Union suisse des œnologues suisses, la Genevoise Simone de Montmollin.

Est-ce vraiment du vin?

Oui, pour deux raisons. D'abord, il répond exactement à la définition technique d'un vin. Et puis, comme tout cru, il évolue. L'image du

beaujolais nouveau est gentiment en train de se bonifier. Il existe toujours des bouteilles très simples, au goût de banane et de bonbon anglais. D'autres échappent à la caricature, en offrant plus de structure et de profondeur.

Un bon souvenir de beaujolais nouveau?

Il y a un côté rituel. C'est



PIERRE ABENSUR

un vin de plaisir, le premier de l'année. Je me souviens d'un congrès à Montpellier, où l'on nous avait quasiment forcés à en boire. Les gens qui nous présentaient leurs produits savaient bien en parler. Et la dégustation avait été finalement très agréable.

Une expérience atroce?

Non, jamais.

Votre vie serait-elle chamboulée s'il n'existait pas?

Pas vraiment! Heureusement que la vie tient à autre chose.

Cela dit, on ne peut que saluer les efforts des producteurs du Beaujolais pour remonter la pente. C'est un tour de force.

(jest)

Calculs à gogo dans les entrailles du CERN

Le Centre s'ouvre aux amateurs de plaisirs électroniques. Guide obligatoire!

ADÉLITA GENUOD

L'institution européenne de recherche nucléaire, ou CERN pour les intimes, n'aime pas faire chambre à part. Élémentaire, le temple des particules a donc décidé d'ouvrir un nouveau parcours didactique aux visiteurs. Ils sont 24 000, chaque année, en provenance de France, d'Allemagne, d'Italie de Grande-Bretagne et de Suisse à s'offrir la visite sur les talons des spécialistes des protons et nucléons. 24 000 et nous. Balade algébrique dans le centre de calculs avec François Grey, guide infatigable et intrépide.

Avant de pénétrer dans l'antre informatique à très haut débit, il faut marquer la pause devant une vitrine. Elle contient l'ancêtre de nos modems. On sourit en voyant la taille de la platine. La pièce de musée affiche 50 ans au compteur. La nanotechnologie n'a pas encore révolutionné la cybernétique.

Premier constat: on n'entre pas dans le centre de calculs comme dans un moulin. La porte coulissante ne cède qu'aux avances de la carte magnétique. Nous voilà dans une vaste salle, où des ordinateurs s'empilent sur des étagères métalliques. C'est en tout cas ce que l'on réalise après que François Grey eut fait les présentations. Avec leurs puces chargées à 64 bits, les computers de pointe ne ressemblent pas aux ordinateurs domestiques avec boîtier, écran et clavier. En vérité, ces appareils que l'on prenait pour des armoires électriques ont une capacité deux fois plus importante que les plus efficaces de nos PC personnels.

Deuxième constat: les savants du CERN ont la fibre champêtre. Ils ne parlent ni de dépôt ni d'aire de stockage mais de



Centre de calculs. Des centaines d'ordinateurs superpuissants carburent sur les chocs de particules. (MAGALI GIRARDIN/NOVEMBRE 2005)

ferme à PC et de silos pour bandes magnétiques. Dans cette ferme donc, les fabricants de grandes marques testent les nouvelles générations d'ordinateurs. La température ambiante ne doit guère excéder les 7 degrés Celsius. Normal. Comme les appareils tournent à plein régime, il faut compenser pour éviter la surchauffe. Alors, la soufflerie géante joue en permanence les pompiers de service. Résultat: entre le bruit des computers et le vacarme de l'aération, on a presque l'impression d'être sur le tarmac de Cointrin. François Grey a beau élever sa voix de baryton, ses

explications disparaissent dans le cyber brouhaha.

Troisième constat: pas la moindre trace humaine à l'horizon. Les scientifiques n'ont pas besoin de quitter leurs stations pour se livrer à leurs opérations savantes. «Un seul clic leur permet d'accéder à toutes les données du CERN», rectifie François Grey. Sur un panneau dressé près de la porte, on lit qu'en 2007, la pièce abritera 5000 ordinateurs. Soit deux fois plus qu'aujourd'hui mais pas assez pour effectuer les analyses des données du futur collisionneur d'hadrons, ou LHC.

«Chaque année, le LHC

produira environ 10 pétaoctets d'informations, soit plus de mille fois la quantité de renseignements contenus dans tous les livres imprimés sur la planète et près de 10% du volume total d'informations fabriquées par l'homme – y compris les photographies et les images numériques.» Pas question de bâcler le travail. Le LHC constitue une véritable mine d'or pour la détection des traces de nouvelles particules fondamentales exotiques de la matière. Et leur exploration permettra un jour aux physiciens d'en savoir davantage sur la formation de l'univers et sur son avenir.

C'est pour cela qu'il a fallu inventer la grille, soit une sorte de vaste mise en réseau de ressources informatiques. Grâce à cette infrastructure, le CERN pourrait alors répartir la tâche entre les divers centres de calculs européens, asiatiques et américains.

Dernier constat: l'informatique n'est pas une matière aride, mais presque palpitante quand les spécialistes du CERN en parlent.

Pratique: les visites du CERN sont organisées sur rendez-vous. Contact: Dominique Bertola (022 767 22 47); dominique.bertola@cern.ch

PASSEZ-MOI L'EXPRESSION

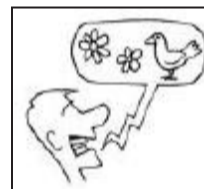
Jouer les Cassandre

ADÉLITA GENUOD

«Jouer les Cassandre», soit prédire l'avenir en vain, nous en dit long sur la mentalité des divinités grecques. Explication. Cassandre est la fille de Priam, roi de Troie. C'est en outre une magnifique jeune fille. Elle a un visage d'albâtre, des lèvres purpurines et des cheveux noirs ébène qui tombent en cascade sur ses épaules fermes. Désolée, je crois que je confonds avec Blanche Neige. Il n'em-pêche.

Cassandre est belle et Apollon est amoureux d'elle. Mais à l'époque, les salles de cinéma et les discos sont assez rares. Alors pour passer le temps, Apollon enseigne l'art de la prophétie à sa conquête. Il met d'autant plus de cœur à l'ouvrage qu'il espère bien en retour mettre la belle dans son lit. Raté. En fait, Cassandre n'est pas du tout attiré par

le dieu de la beauté qu'elle trouve à la fois gentil et gentil.



Et puis tous ces

muscles partout, ces tablettes de chocolat, très peu pour elle. La jeune femme préfère les garçons plus éthérés, qui ne roulent pas des mécaniques. Qui lisent Virgile dans le texte et qui leur font des compliments sur leur nouvelle coiffure ou leur petit tailleur bleu marine. L'Adonis, qui est habitué à ce que toutes les représentantes du soi-disant sexe faible succombent à son irréprochable plastique, est vexé. Très vexé même. Du coup, il décide de se venger. Cassandre, déçrète-t-il, continuera à prédire l'avenir avec exactitude mais plus personne ne la croira. Ainsi, lorsque la pytho-nisse annonce la guerre de Troie, tout le monde lui rit au nez. Les conséquences sont dramatiques pour les incrédules Troyens. Tout ça parce que le grand crétin d'Apollon s'est fait éconduire. Il y a des paires de claques qui se perdent.

PUBLICITÉ

Grâce au VALVETRONIC de deuxième génération et à une réduction conséquente du poids, les nouveaux six-cylindres en ligne développent une performance sensiblement plus élevée pour une consommation nettement réduite. Le système intelligent de transmission intégrale xDrive qui équipe les BMW 525xi, 530xi et 530xd offre un surcroît de motricité, une meilleure tenue de cap et plus de sécurité – pour une sportivité BMW toujours aussi typique. Seule une course d'essai vous permettra de savourer de telles innovations.

xDrive

Le système intelligent de transmission 4x4 BMW

Emil Frey SA Genève, Les Acacias
Route des Acacias 23, téléphone 022 308 5 308

La répartition de la force est variable, le plaisir de conduire permanent:
La BMW Série 5 avec xDrive.



Taux de leasing nominal de 4,5%, sur tous les véhicules neufs BMW (leasing annuel effectif: 4,59%), jusqu'au 30.11.2005.

BMW Série 5

523i
525i
530i
525xi
530xi
530xd



Le plaisir de conduire